

Leçon 6 3^{ème} trimestre 2007

Sabbat après-midi, le 4 août 2007

Dans sa Parole, le Seigneur enseigne clairement à ses enfants de ne pas s'unir à ceux qui n'ont pour lui ni amour ni crainte. De tels compagnons ne se contenteront pas de l'amour et du respect qui leur reviennent de droit, mais ils chercheront sans cesse à obtenir de la femme ou de l'homme attaché à Dieu quelque faveur susceptible de les entraîner à mépriser les exigences divines. Pour un homme pieux comme pour l'église à laquelle il appartient, avoir une épouse ou un ami aimant le monde équivaut à avoir un espion dans son camp, qui guettera chaque occasion de trahir le serviteur du Christ et à l'exposer aux attaques de l'ennemi.

Satan cherche constamment à renforcer son pouvoir sur les enfants de Dieu en les incitant à s'allier avec les armées des ténèbres. Et pour accomplir cela il cherche à stimuler des passions non sanctifiées dans le cœur qui est naturellement porté au mal. Il n'est pas prudent pour des chrétiens d'imiter l'exemple des incroyants, ou de céder à leur influence. Il ne faut pas se fier même aux conseils les plus sages des méchants. S'ils sont acceptés, ils peuvent apporter des soucis et des troubles à l'enfant de Dieu. Le Seigneur ne voudrait pas que Son peuple fasse d'incroyants leur confident. L'apôtre Paul nous exhorte «ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les.» (Eph. 5:11) «Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles?». (2 Co. 6:15-16a).

Signs of the Times, October 6, 1881

Conseils sur la conduite sexuelle, l'adultère et le divorce, pp. 9-10

Satan se présente à l'homme avec ses tentations, déguisé en ange de lumière, comme lorsqu'il s'approcha du Christ au désert. Il s'est efforcé d'affaiblir l'homme, physiquement et moralement, afin d'avoir plus facilement raison de lui et de triompher sur des ruines. Comme résultat de ces tentations, l'homme sacrifie à ses goûts sans s'inquiéter des conséquences. Satan sait qu'on ne peut s'acquitter de ses devoirs envers Dieu et envers ses semblables tout en affaiblissant les facultés que Dieu a confiées. Le corps possède un capital: le cerveau. Si, par un excès quelconque, on affaiblit ses facultés, l'on devient incapable de discerner les choses éternelles.

Review and Herald, September 8, 1874; *Messages à la jeunesse*, p.234

Dimanche, le 5 août 2007

Manoach et son épouse ne savaient pas que Celui qui leur parlait était Jésus-Christ. Ils le considéraient comme le messager du Seigneur, mais ils ne parvenaient pas à déterminer si c'était un prophète ou un ange. Désireux d'être hospitaliers avec leur hôte, ils le supplièrent de rester pendant qu'ils préparaient un chevreau; mais ignorant qui il était en réalité, ils ne savaient pas s'ils devaient le lui offrir en holocauste ou le placer devant lui comme un aliment.

L'ange répondit: "Quand tu me retiendrais, je ne mangerais pas de ton mets; mais si tu veux faire un holocauste, tu l'offriras à l'Eternel: Sûr que leur invité était un prophète, Manoach dit: "Quel est ton nom, afin que nous te rendions gloire, quand ta parole s'accomplira?"

La réponse fut: "Pourquoi demandes-tu mon nom? Il est merveilleux." Discernant le caractère divin de son hôte, "Manoach prit le chevreau et l'offrande, et fit un sacrifice à l'Eternel sur le rocher. Il s'opéra un prodige, pendant que Manoach et sa femme regardaient. Le feu sortit du rocher, et consuma le sacrifice. Comme la flamme montait vers le ciel "l'ange de l'Eternel monta dans la flamme de l'autel. A cette vue, Manoach et sa femme tombèrent la face contre terre". Il n'y avait plus de doute quant au caractère de leur visiteur. Ils savaient qu'ils avaient contemplé le Saint, Celui qui, voilant sa gloire dans la colonne de nuée, avait été le Guide et l'Aide d'Israël dans le désert.

La stupéfaction, la crainte et la terreur remplirent le cœur de Manoach; et il ne put que s'exclamer: "Nous allons mourir, car nous avons vu Dieu". Mais sa compagne eut davantage de foi à cette heure solennelle. Elle lui rappela que le Seigneur avait accueilli avec faveur leur sacrifice et qu'il leur avait promis un fils qui devrait commencer à libérer Israël. C'était une preuve de faveur plutôt que de colère. Si le Seigneur s'était proposé de les détruire, il n'aurait pas effectué ce miracle et ne leur aurait pas fait une promesse irréalisable s'ils avaient péri.

Commentaires bibliques d'Ellen White, sur Jug. 13:2-23

Les paroles prononcées par l'ange sont porteuses d'une vérité importante. Notre Créateur Lui-même déclare que les habitudes de la mère avant la naissance de son enfant affecteront son caractère et sa destinée. En parlant à cette mère, le Seigneur s'adresse à toutes les mères de notre époque qui sont anxieuses et qui se font du souci, et toutes les mères des générations suivantes. Oui, chaque mère peut maintenant comprendre son devoir. Elle peut savoir que le caractère de son enfant dépendra bien davantage de ses propres habitudes avant la naissance, et ses efforts personnels après la naissance, que sur les avantages ou les désavantages externes.

Signs of the Times, September 15, 1881

Samson fut entouré de soins providentiels qui le préparèrent pour l'œuvre à laquelle il était destiné. Dès son plus jeune âge, il avait vécu dans des conditions propres à développer en lui la force physique, la vigueur intellectuelle et la pureté morale. Mais sous l'influence de mauvaises compagnies, il avait cessé de compter sur Dieu la seule sauvegarde de l'homme et avait été emporté par le torrent du mal. Les hommes qui rencontrent des épreuves dans l'accomplissement de leur devoir peuvent être assurés de la protection divine ; mais ceux qui s'abandonnent délibérément à l'emprise de la tentation y succomberont tôt ou tard.

The Adventist Home, p.460; *Le foyer chrétien*, p. 446

Lundi, le 6 août 2007

Si Samson avait obéi au commandement divin aussi fidèlement que ses parents, il aurait eu une destinée plus noble et plus heureuse. Mais il se corrompit par l'association avec des idolâtres. L'héritage de la tribu de Dan, à laquelle la famille de Manoach appartenait, était proche de la région des Phillistins. En fait, la petite ville de Tsoréa, là où se trouva le premier foyer de Samson, était à proximité de cette ethnie étrangère, et dans sa jeunesse il développa une amitié avec eux. Ainsi une certaine intimité se manifesta avec ces voisins dont l'influence mauvaise assombrît toute sa vie.

Une jeune femme habitant dans la ville philistinne de Timnah éveilla à un tel point les affections de Samson qu'il détermina d'en faire sa femme. A cette époque les

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

mariages étaient arrangés par les parents. D'où la demande de Samson à son père et à sa mère de lui procurer cette fille des Philistins. Manoach et sa femme cherchèrent à dissuader le jeune homme de ce projet. Ils l'avertirent des dangers de former une alliance avec des idolâtres, et l'encouragèrent à chercher une femme parmi son propre peuple. Mais les arguments et les supplications furent vains. Sa seule réponse était «elle me plaît». Voyant sa détermination, les parents décidèrent que le Seigneur pouvait accomplir Ses desseins au moment où il entrerait dans l'âge d'adulte, lorsqu'il devrait exécuter sa mission divine. A ce moment critique de sa vie, Samson céda au tentateur et, par un mariage insensé, se plaça dans une alliance avec les ennemis de Dieu. Ce pas important ne fut pas pris en sérieuse considération. Samson ne se demanda pas s'il pouvait mieux glorifier Dieu en s'unissant avec l'objet de sa fantaisie, ou s'il se plaçait dans une position l'empêchant de réaliser l'objectif prévu. A tous ceux qui cherchent d'abord à l'honorer, Dieu a promis la sagesse; mais aucune promesse n'a été faite à ceux qui ne désirent que se plaire à eux-mêmes... *Signs of the Times*, October 6, 1881

Les noces de Samson le mirent en rapports amicaux avec des gens qui haïssaient le Dieu d'Israël. De même, ceux qui contractent volontairement des relations de ce genre jugent indispensable de se conformer à un bon nombre d'usages et de coutumes de la société qui les entoure. Un temps précieux est ainsi gaspillé en pensées et en paroles qui sapent les principes à la base, et ébranlent les convictions.

Patriarches et prophètes, p. 550

Mardi, le 7 août 2007

Avant même la fin des noces, la femme pour laquelle Samson avait transgressé les ordres de Dieu faisait preuve de duplicité vis-à-vis de son mari. Indigné de cette perfidie, il la quitta pour s'en retourner seul à Tsoréa. Revenu de sa colère, il revint chercher sa femme et la trouva mariée à un autre! Pour se venger, il mit le feu aux blés et aux oliviers des Philistins, qui, de leur côté, firent mourir la malheureuse femme, sans se rappeler que c'étaient leurs menaces qui l'avaient poussée à la trahison. Furieux à l'ouïe du traitement barbare infligé à sa femme, Samson - qui avait déjà donné des preuves de sa force extraordinaire en déchirant un jeune lion de ses mains et en tuant trente hommes d'Askalon - battit complètement les Philistins, en leur infligeant une grande défaite». Puis, pour échapper aux poursuites de ses ennemis, il se retira dans la caverne du rocher d'Étam, au pays de Juda....

Samson, lié de deux cordes neuves, fut conduit dans le camp ennemi, où sa vue provoqua de grandes démonstrations de joie. Mais tandis que leurs cris faisaient retentir des échos dans les collines, «l'Esprit de l'Eternel le saisit. Les cordes qu'il avait aux bras devinrent comme du lin brûlé par le feu; les liens tombèrent de ses mains», puis, s'emparant de la première arme qui lui tomba sous la main, - une mâchoire d'âne, qui devint plus redoutable qu'une épée ou une lance, - il fit des Philistins un tel carnage qu'ils s'enfuirent, fous de terreur, laissant mille morts derrière eux.

Si les Israélites avaient été disposés à se joindre à Samson pour compléter la victoire, ils auraient pu, à ce moment-là, secouer le joug de leurs oppresseurs. Mais, à force de négliger leur mission d'extirper les païens, ils devinrent timides et lâches. Ils s'étaient joints à eux dans leurs honteuses pratiques, toléraient leur cruauté et leur injustice tant qu'elle ne les touchait pas, quitte, si l'oppression fondait sur eux, à se

soumettre abjectement. Il leur arrivait même, quand Dieu leur suscitait un libérateur, de l'abandonner et de se joindre à leurs ennemis.

Signs of the Times, October 6, 1881; *Patriarches et prophètes*, pp.550-551

Mercredi, le 8 août 2007

Mais un acte coupable en prépare un autre. Comme il avait transgressé le commandement de Dieu en prenant une femme chez les Philistins, il retournait parfois chez ses ennemis mortels pour y satisfaire des passions coupables. Confiant en sa force extraordinaire, qui faisait l'effroi des Philistins, il se rendit un jour à Gaza pour y voir une prostituée.

Quand ils apprirent son arrivée, les habitants de la ville se réjouirent à la pensée de la vengeance qu'ils allaient pouvoir satisfaire: leur adversaire ne s'était-il pas enfermé dans les murs d'une de leurs cités les mieux fortifiées? Sûrs de leur proie, ils attendirent le matin pour assurer leur triomphe.

A minuit, cependant, réveillé par la voix accusatrice de sa conscience, Samson revint à lui. Quoiqu'il ait violé son naziréat, Dieu ne l'abandonna pas, et sa force prodigieuse le sauvera, cette fois encore. Il se dirigea vers la porte de la ville, «il en saisit les battants et les deux poteaux; il les arracha avec la barre, les chargea sur ses épaules, et les porta au sommet de la montagne qui est en face d'Hébron».

Mais le danger qu'il venait de courir ne l'arrêta pas sur la pente du mal. Il ne retourna plus chez les Philistins, mais continua de rechercher les plaisirs sensuels qui entraînaient sa perte. Non loin du lieu de sa naissance, il «s'éprit d'une femme qui habitait dans la vallée de Sorek; elle s'appelait Dalila». *Patriarches et prophètes*, p. 552

Son nom était Dalila - nom qui correspond exactement à son caractère - «qui consume, ou qui fait dépérir». Dans la société de cette enchanteuse, le juge d'Israël gaspilla les heures précieuses qui auraient pu être consacrées d'une façon solennelle au bien-être de son peuple. Mais les passions aveuglantes qui rendent faible le plus fort, avaient gagné le contrôle de sa raison et de sa conscience. La vallée de Sorek, une petite vallée non loin de son lieu de naissance, était célèbre pour ses vignes. Ce fut aussi une tentation pour ce Nazaréen instable, qui s'était déjà permis de consommer du vin, brisant un autre lien qui le liait à la tempérance, à la pureté et à Dieu.

Les Philistins étaient parfaitement familiers avec la loi divine et sa condamnation envers l'indulgence sensuelle. Ils surveillèrent donc avec vigilance tous les mouvements de leur ennemi, et lorsqu'il tomba dans la dégradation par ce nouvel attachement, et virent l'influence ensorcelante de l'enchanteuse, ils déterminèrent de l'amener à la ruine par son intermédiaire.

Signs of the Times, October 13, 1881

Jeudi, le 9 août 2007

L'infatuation de Samson semble presque incroyable. Au début il ne fut pas à ce point ensorcelé pour révéler le secret; mais il avait délibérément marché dans le filet de celui qui trahit les âmes, et ses mailles se serraient à chaque fois toujours davantage autour de lui. Trois fois il eut l'évidence claire que les Philistins s'étaient ligués avec sa charmeuse pour le détruire; mais lorsque ses (de Dalila) objectifs faillirent et que sa (Samson) force lui revint, il traita le sujet comme étant une plaisanterie et il bannit aveuglement toute crainte de danger.

Signs of the Times, October 13, 1881

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Quel changement pour celui qui avait été un jour juge et champion d'Israël! – maintenant faible, aveugle, emprisonné, abaissé au service le plus humiliant! Petit à petit il avait violé les conditions de sa vocation sacrée. Dieu avait eu longtemps patience vis-à-vis de lui. Mais lorsqu'il s'est abandonné à la puissance du péché au point de trahir son secret, Dieu l'abandonna. Il n'y avait aucune vertu dans la longueur de sa chevelure en elle-même, mais elle était un signe de sa loyauté à Dieu. Et quand le symbole fut sacrifié à l'indulgence de passions sensuelles, les bénédictions dont elle était le signe furent retirées. Si la tête de Samson avait été rasée sans qu'il n'ait commis lui-même de faute, sa force serait restée. Mais son comportement avait montré du mépris pour la faveur et l'autorité de Dieu au point qu'il avait méprisé les tresses de sa chevelure. En conséquence Dieu le laissa subir les résultats de sa propre folie.

Dans ses souffrances et son humiliation, un jeu pour les Philistins, Samson eut l'occasion de réfléchir, et il apprit davantage de ses faiblesses qu'il n'avait jamais appris auparavant. Lorsque ses afflictions l'amènèrent à la repentance, sa chevelure commença graduellement à grandir, indiquant le retour de sa force extraordinaire. Mais ses ennemis, le considérant seulement comme un prisonnier enchaîné et impuissant, n'éprouvèrent aucune appréhension.

Alors que les Philistins exultaient de leur grande victoire, ils attribuèrent l'honneur à leurs dieux les louant comme étant supérieurs au Dieu d'Israël. L'opposition, au lieu d'être entre Samson et les Philistins, était maintenant entre Jéhovah et Dagon. Le Seigneur fut alors amené à manifester Sa toute grande puissance et Son autorité suprêmes.

Signs of the Times, October 13, 1881

La promesse de Dieu annonçant que c'était par Samson qu'il «commencerait à délivrer Israël des Philistins» s'était accomplie. Mais combien tristes avaient été les péripéties de cette vie qui aurait pu servir à la louange de Dieu et à la gloire de son peuple! Demeuré fidèle à sa mission divine, Samson aurait vu les desseins de Dieu se réaliser pour lui dans la respectabilité et l'honneur. Par ses capitulations devant la tentation, ses infidélités à l'égard de sa vocation, sa carrière entachée de défaites s'était terminée par l'esclavage et une mort lamentable.

Physiquement, Samson fut l'homme le plus fort qui vécut ici-bas. Mais en fait de force morale, d'intégrité et de volonté, il se place parmi les plus faibles. On confond souvent de fortes passions avec un fort caractère. Mais, au contraire, l'homme dompté par ses passions est faible. La vraie grandeur se mesure à la puissance des sentiments qu'on subjugué et non à celle des passions par lesquelles on est subjugué.

Conflict and Courage, p.132; *Patriarches et prophètes*, pp.554, 555

Dans le danger, Samson disposa de la même source de force que celle dont Joseph disposait. Il put choisir le bien ou le mal selon sa volonté; mais au lieu de s'accrocher à la force de Dieu, il permit que les passions sauvages de sa nature exercent leur totale domination. Ses facultés de raisonnement furent perverties et sa moralité corrompue. Dieu avait appelé Samson à un poste de grande responsabilité, d'honneur et d'utilité. Mais il devait d'abord apprendre à gouverner par un apprentissage préliminaire de l'obéissance aux lois de Dieu. Joseph était un être moral libre. Le bien et le mal étaient devant lui. Il pouvait choisir le sentier de la pureté, de la sainteté et de l'honneur, ou le sentier de l'immoralité et de la dégradation. Il choisit le chemin correct, et Dieu

l'approuva. Samson, devant les mêmes tentations qu'il avait lui-même cherchées, se jeta à bride abattue dans la passion. Il découvrit que le sentier dans lequel il était entré se terminait dans la honte, le désastre et la mort. Quel contraste avec l'histoire de Joseph!

Ellen G. White Comments, SDA Bible Commentary, vol. 2 p.1007
Commentaires bibliques d'Ellen White, sur Jug 16

Vendredi, le 10 août 2007

Pour aller plus loin:

Le foyer chrétien, chapitre 7, p.49-53.